UNE ESPÈCE ET UNE VARIÉTÉ NOUVELLES
D'ACANTHOCÉPHALES PARASITES DES POISSONS DE MER
DES CÔTES DU SÉNÉGAL, ET REDESCRIPTION
DE *SERRASENTIS SOCIALIS* (Leidy 1851) van Cleave 1924

Par Yves J. GOLVAN

Nous avons étudié la collection d'Acanthocéphales parasites des Poissons de mer des côtes du Sénégal qui nous a été confiée par M. Jean Cadenat, Directeur de la Section de Biologie Marine de l'Institut Français d'Afrique Noire (1).

Cette collection comprenait les Acanthocéphales récoltés lors de l'autopsie de 73 Poissons, appartenant à 38 espèces différentes. Tous ces Poissons ont été capturés par la Section de Biologie Marine de l'I.F.A.N., de 1951 à 1954, principalement dans la région de Dakar-Gorée.

Nous donnons ici la liste de ces Poissons et des Acanthocéphales qu'ils hébergeaient (tableau I). Les résultats détaillés de cette étude seront publiés dans le Bulletin de l'I.F.A.N. Nous nous bornerons, dans la présente note, à donner les descriptions complètes d'une espèce et d'une variété nouvelles que nous avons identifiées. Nous pensons qu'il est également utile de donner une description complète d'une espèce anciennement décrite et très commune, *Serrasentis socialis*.

Remarques générales

1° Manque de variété de la faune des Acanthocéphales de Poissons
dans cette partie de l'Atlantique

Sur 38 hôtes différents, presque tous nouveaux, nous n'avons trouvé que 6 espèces différentes d'Acanthocéphales. Ces parasites

(1) Nous prions M. J. Cadenat de bien vouloir trouver ici l'expression de nos remerciements.

se montrent, de plus, fort peu spécifiques quant au choix de leur hôte. Ils parasitent des Poissons appartenant à des familles très éloignées zoologiquement les unes des autres.

2° Variations morphologiques de *Rhadinorhynchus pristis*

Ces variations portent sur le nombre de files longitudinales de crochets, le nombre de crochets par file, l'existence d'un ou deux champs d'épines cuticulaires sur le corps. Mais deux caractères sont particulièrement variables : la taille et la coloration.

A) *Variations de taille.* — Elles peuvent aller du simple au double selon les hôtes. Chez *Sardinella aurita* et chez *Trachinotus goreensis*, le parasite est toujours de très grande taille, certaines femelles dépassant 85 mm. de long. Chez *Scomber colias* et chez *Dentex filusus*, par contre, la longueur n'excède guère 40 mm. Ces différences sont constantes chez un hôte donné, quels que soient la date et le lieu de la capture, la taille du Poisson et le nombre des parasites qu'il hébergeait.

B) *Variations de coloration.* — Chez *Sardinella aurita* et chez *Trachinotus goreensis*, ce parasite est de couleur rouge-orangé. Chez d'autres hôtes, la teinte est plus pâle ; chez d'autres, enfin, le ver est blanchâtre.

La coloration des téguments des Acanthocéphales est normalement blanchâtre, mais elle peut être modifiée par les aliments qu'ils absorbent (Meyer, 1933).

A ce propos, nous avons eu récemment un exemple particulièrement démonstratif. A l'autopsie de plusieurs Truites (*Salmo trutta* L.), pêchées dans un affluent de l'Aulne, à Callac (Côtes-du-Nord), nous avons récolté de nombreux spécimens d'*Echinorhynchus clavula* Dujardin 1845 de coloration blanc rosé. Le contenu intestinal des Truites ne comprenait que des Ephémères et des Vairons (*Phoxinus phoxinus* L.).

Nous avons retrouvé ce même parasite chez deux Truites provenant de Milly-sur-Thérain (Oise). Sa coloration était orange. Le tube digestif des Poissons ne contenait que des Gammarus (*Gammarus pulex*), qui, sous l'action des sucs digestifs, avaient pris une couleur orangée. Il est certain que la couleur d'*E. clavula* était liée à l'absorption à travers sa cuticule du pigment du Crustacé. La couleur particulière de certains spécimens de *Rhadinorhynchus pristis* doit être due à un phénomène analogue et dépendre, en définitive, des préférences alimentaires de l'hôte. En aucun cas, la colo-

ration d'un Acanthocéphale ne peut être un caractère utilisable dans la systématique de ce groupe, bien que quelques auteurs aient cru pouvoir y attacher quelque importance.

3° *Extension de l'aire de répartition géographique de certaines espèces.* — Cette remarque vaut pour la variété d'*Illiosentis furcatus* que nous décrivons ici et également pour les deux espèces du genre *Acanthocephaloides* que nous signalons.

Le genre *Acanthocephaloides* était, selon Meyer (1933), uniquement représenté en Méditerranée et en Mer Noire. R.-Ph. Dollfus (1951) a montré que ce genre se rencontrait également dans l'Océan Indien. La découverte d'*A. propinquus* et d'*A. chabanaudi* sur la côte Ouest de l'Afrique permet d'accroître considérablement le domaine de ce genre qui apparaît, d'ores et déjà, comme cosmopolite.

Cependant, sa présence dans le Pacifique reste encore à démontrer, puisque les espèces japonaises décrites par Yamaguti (1935-1939) et Fukui et Morisita (1936) ne peuvent être considérées comme des représentants de ce genre. Cable et Quick (1954) ont d'ailleurs créé le genre *Neoacanthocephaloides* qui permet de les classer.

1. *ILLIOSENTIS FURCATUS* var. *AFRICANA* n. var.

Créé en 1939 pour *Illiosentis furcatus* Van Cleave et Lincicome 1939, le genre *Illiosentis* ne compte que deux espèces découvertes, toutes les deux, chez des Poissons d'Amérique du Nord : *Illiosentis furcatus* chez *Menticirrhus americanus* (Louisiane) ; *Illiosentis centratus* chez *Menticirrhus undulatus*, *Roncador stearsi* et *Umbina roncadorensis* (Californie).

Nous avons trouvé *I. furcatus* dans l'intestin d'*Albula vulpes* (*Albulidae*). Ce Poisson est très commun sur les côtes du Sénégal et il semble qu'il soit très souvent parasité par *I. furcatus*, car nos exemplaires ont été récoltés chez des *A. vulpes* capturés en des points très éloignés du littoral et à des périodes différentes de l'année.

Ce parasite est très aisément identifiable, car les six crochets qui terminent les six files ventrales du proboscis sont énormes, beaucoup plus développés que tous les autres.

Dans l'espèce type, ces grands crochets mesurent de 0,051 à 0,077 mm. de long chez les mâles et de 0,051 à 0,089 mm. chez les femelles. De plus, les crochets de l'avant-dernière rangée circulaire

FIG. 1. — *Illiosentis furcatus* var. *africana* : Crochets du proboscis. A : file dorsale ; B : file ventrale.

sont pratiquement de la même taille que ceux du reste du proboscis (planche I, fig. B).

Chez nos exemplaires africains, les six grands crochets basaux sont plus grands. Ils mesurent en moyenne 0,124 mm. de long, cette dimension étant mesurée selon la technique préconisée par Van Cleave (1939). De plus, les crochets de l'avant-dernière rangée circulaire sont, bien que plus petits que ceux de la base, encore nettement plus développés que ceux du reste du proboscis (fig. 1).

La comparaison des deux schémas (planche I, fig. A et B) rend aisément compte de ces différences.

Il ne nous paraît pas souhaitable, sur ces simples détails, de créer une nouvelle espèce. En effet, aucun autre élément ne diffère suffisamment de l'espèce type pour légitimer cette création. Si nous n'avons pu voir les épines qui entourent l'orifice vulvaire, ceci est très probablement dû à l'extrême fragilité de ces ornements (Van Cleave et Lincicome, 1939).

Nous proposons pour cette variété africaine, peu différente de la variété néarctique, le nom d'*Illiosentis furcatus* var. *africana* n. var.

II. *GORGORHYNCHUS ROBERTDOLLFUSI* n. sp.

Hôte : *Gempylus serpens* (*Gempylidæ*) capturé au large de Port-Etienne (Mauritanie) en décembre 1953.

Habitat : Intestin grêle.

Matériel. — Trois femelles immatures, dont une seule espèce possède un proboscis bien évaginé. Type conservé dans la collection d'helminthologie de l'Institut de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris.

PLANCHE I. — *Illiosenstis furcatus*.

A : Partie inférieure du proboscis d'une femelle de la variété africaine ;
 B : Même partie du proboscis des exemplaires américains (d'après Van Cleave, 1941) ; C : Coupe transversale de la partie médiane du proboscis ; D : Coupe transversale du proboscis au niveau de la dernière rangée de crochets.

Description. — *Proboscis* (planche II, fig. B) : Ovalaire, à grosse extrémité postérieure, mesurant 0,6 mm. de long sur 0,42 mm. dans sa plus grande largeur.

PLANCHE II. — *Gorgorhynchus robertdollfusi* n. sp.

A : Deux exemplaires femelles immatures ; B : Proboscis parfaitement évaginé ;
 C. Quelques crochets du proboscis ; D : Champ d'épines cuticulaires du corps ;
 E : Vue latérale des épines cuticulaires du corps.

Armé de 18 files longitudinales de 10 à 12 crochets. Nette dissymétrie entre les crochets des faces dorsale et ventrale, les crochets les plus grands étant ceux de la face ventrale, en particulier ceux de la partie moyenne élargie du proboscis.

Dimensions en millimètres des principaux crochets du Proboscis

Rangée	Face ventrale		Face dorsale	
	Longueur	Largeur	Longueur	Largeur
I	0,095	0,045	0,065	0,020
IV	0,097	0,041	0,073	0,042
VII	0,076	0,018	0,070	0,018
X	0,070	0,015	0,043	0,015

Cou : De forme tronconique régulière, il mesure 0,8 mm. de long sur 0,26 mm. à son point de jonction avec le proboscis et 0,38 mm. à sa base.

Réceptacle du proboscis : Il mesure 2,10 mm. de long sur 0,4 mm. de large et possède une double paroi.

Ganglion cérébroïde à la partie médiane.

Lemnisci un peu plus courts que le réceptacle (1,60 mm. sur 0,2 mm.).

Corps : En fuseau, dont la largeur la plus grande se trouve au niveau du 1/5 antérieur et des 4/5 postérieurs. La longueur maxima est de 12 mm. La plus grande largeur est de 0,9 mm. et elle se réduit à 0,4 mm. dans la partie postérieure.

Un champ unique d'épines cuticulaires couvre le 1/5 antérieur du corps. Il y a de 18 à 24 rangées circulaires d'épines serrées les unes contre les autres. Chaque épine mesure en moyenne 0,022 mm. de long sur 0,013 mm. de large à sa base. L'épine soulève un petit repli cuticulaire qui l'enveloppe à l'exception de sa pointe (planche II, fig. D et E).

Le champ d'épines cuticulaires est plus étendu sur la face ventrale (1 mm. de haut) que sur la face dorsale (0,7 mm. de haut).

Tout le reste de la surface du corps est dépourvu d'épines.

Appareil génital : N'occupe que le 1/7 postérieur du corps. La partie supérieure de l'utérus est dilatée en cloche. Cette portion est suivie de deux portions tubulaires.

Les trois exemplaires ne possédaient que des masses ovariennes sans œufs libres.

Discussion. — Cet Acanthocéphale appartient à la famille des *Gorgorhynchidæ* Van Cleave et Lincicome 1940 parce que :

1° Le proboscis est court, ovalaire, avec nette dissymétrie dorso-ventrale des crochets.

2° Il y a un champ unique d'épines cuticulaires au niveau de la partie antérieure du corps.

3° Le réceptacle a une double paroi avec des lemnisci sensiblement de même longueur que lui.

4° Il n'y a pas de grands crochets arqués à la base du rostre comme dans le genre *Nipporhynchus* Chandler 1934.

Notre espèce diffère des trois espèces actuellement décrites dans le genre *Gorgorhynchus* : *G. gibber* Chandler 1934, *G. lepidus* Van Cleave 1940 et *G. clavatus* Van Cleave 1940, par son proboscis plus court, avec un nombre de files de crochets moindre, chaque file comptant elle-même moins de crochets. De plus, les épines sont ici entourées d'un repli cuticulaire, les lemnisci sont un peu plus courts que le réceptacle.

Bien que nous n'ayons pas eu d'exemplaires mâles à notre disposition, nous considérons cependant cette espèce comme nouvelle du fait des caractères que nous venons d'énumérer et nous proposons pour elle le nom de *Gorgorhynchus robertdollfusi* n. sp., en hommage à notre maître, M. Robert-Ph. Dollfus.

III. *SERRASENTIS SOCIALIS* (Leidy, 1851) Van Cleave, 1924

(= *ECHINORHYNCHUS SOCIALIS* Leidy 1851 = *E. SAGITTIFER* Linton 1889)

Ce parasite est très commun partout. Il a été trouvé de l'Amérique du Nord à l'Australie (Johnston et Deland, 1929), mais il paraît particulièrement abondant dans cette partie de l'Atlantique. Nous l'avons, en effet, trouvé dans la cavité générale, ou plus rarement dans l'intestin de 23 Poissons, appartenant à 12 espèces différentes.

Un fait doit être souligné, c'est que nous n'avons trouvé d'individus sexuellement mûrs que chez un seul Poisson, *Elacate nigra* (*Rachicentridæ*), capturé à Gorée, en juin 1951.

Chez tous les autres Poissons, nous n'avons observé que des adultes jeunes, mâles à testicules très petits, non fonctionnels, et femelles à ovaire divisé en masses ovariennes, mais ne contenant aucun œuf dans leur cavité pseudo-cœlomique.

La même observation a été faite par tous les auteurs qui ont étudié ce parasite et, à notre connaissance, seul Linton (1905) a vu les adultes de cette espèce et précisément chez le même hôte (*Elacate nigra* = *Rachicentron canadum*).

Van Cleave (1924) a émis l'hypothèse que *S. socialis* était un parasite qui ne se trouvait que dans certaines zones géographiquement très restreintes et que, de toute façon, il était peu abondant et presque toujours associé à une infestation massive par *Echinorhynchus gadi*. Cette hypothèse est, à notre avis, infirmée par le fait que nous n'avons jamais trouvé *S. socialis* associé à un autre Acanthocéphale.

La rareté des adultes n'est pas une des moindres particularités de ce curieux parasite. On doit se demander si les formes immatures deviennent ultérieurement des adultes fonctionnels ou si elles restent immatures chez tous les hôtes qui ne sont pas des *Rachicentridæ*.

Dans le premier cas, il est difficile d'expliquer pourquoi, à aucun moment de l'année, chez tous ces hôtes, on ne trouve aucun adulte ayant terminé sa croissance et atteint son plein développement sexuel.

La seconde alternative implique une extraordinaire fécondité des femelles, puisque les juvéniles s'égarent chez plusieurs dizaines d'espèces d'hôtes d'attente ou d'hôtes accidentels.

Seule, l'étude expérimentale du cycle évolutif de cette espèce permettra de résoudre ce problème, mais l'on peut, d'ores et déjà, prédire que cette étude sera difficile à réaliser.

La description de Linton est fort incomplète. La description originale de Leidy, puis celle de Van Cleave ont trait à des juvéniles. Dans la Monographie de Meyer (1933) est figuré un juvénile mâle, mais pas d'adulte. Dans ces conditions, il nous a paru nécessaire de donner ici une description détaillée des adultes sexuellement mûrs.

Ajoutons que Ward (1954) a donné un dessin de ce parasite qu'elle a trouvé chez un nouvel hôte, *Trachinotus falcatus*, mais sans préciser s'il s'agissait de juvéniles ou d'adultes parfaits (1).

Matériel. — 35 individus parfaitement conservés, 24 mâles et 11 femelles, récoltés chez un seul *Elacate nigra*.

Description. — Espèce de grande taille ; les femelles atteignent 130 mm. de long sur 1,4 mm. de large dans la partie antérieure et 3,5 mm. dans la partie postérieure dilatée. Les mâles ne dépassent guère 75 mm. de long sur 0,80 mm. de large en avant et 1,4 mm. de large en arrière.

(1) Une nouvelle espèce du genre *Serrasentis*, *S. chauhani*, a été décrite en 1954 par Datta mais nous n'avons pu consulter ce travail.

PLANCHE III. — *Serrasentis socialis*.

A : Exemple male sexuellement mûr ; B : Exemple female sexuellement mûr ; C : Exemple male jeune ; D : Exemple female jeune ; E : Epines cuticulaires antérieures du corps ; F : Epines de la première collerette ; G : Epines de la dernière collerette ; H-I : Premières collerettes ; J-K : Dernières collerettes.

PLANCHE IV. — *Serrasentis socialis*.

A : Proboscis d'un exemplaire femelle ; B : File dorsale. Quelques crochets ; C : File ventrale. Quelques crochets ; D : Appareil utérovaginal d'une femelle adulte ; E : Appareil génital d'un mâle parfaitement adulte, avec la bourse copulatrice évaginée ; F : Œuf mûr ; G : Coupe du corps au niveau d'une des premières collerettes.

Proboscis (planche IV, fig. A) : En massue, à grosse extrémité supérieure. Chez les femelles, il mesure 1,8 mm. de long sur 1,2 mm. de large à sa partie supérieure et 1 mm. à sa base. Chez les mâles, ces dimensions sont de 1 mm. pour la longueur sur 0,6 mm. de large au maximum.

Proboscis fortement incliné sur la face ventrale du corps, armé de 24 files longitudinales de 14 à 18 crochets avec nette dissymétrie dorso-ventrale de ces crochets. Les crochets ventraux sont les plus développés (fig. B et C, planche IV).

Dimensions en millimètres des principaux crochets du Proboscis

Rangée	Face ventrale		Face dorsale	
	Longueur	Largeur	Longueur	Largeur
I	0,050	0,015	0,040	0,018
II	0,054	0,021	0,055	0,028
IV	0,058	0,020	0,056	0,030
VIII	0,047	0,020	0,058	0,033
X	0,043	0,013	0,063	0,022
XIII	0,050	0,011	0,054	0,020
XV	0,032	0,009	0,057	0,014

L'épaisseur de la cuticule n'a pas permis de connaître la morphologie exacte des racines de ces crochets.

Réceptacle du proboscis : Longueur 4,3 mm. sur 0,45 mm. de large chez les femelles. Chez les mâles, 3 mm. de long sur 0,20 mm. de large.

Lemnisci un peu plus courts que le réceptacle, aplatis et rubanés (3,8 mm. de long sur 0,25 mm. de large).

Ganglion cérébroïde à la partie antérieure du réceptacle.

Cou : Court, de forme conique. Chez la femelle, 1,4 mm. de long sur 0,40 mm. de large à son sommet et 0,80 mm. de large à sa base.

Corps : Très allongé, presque régulièrement cylindrique dans ses 3/5 antérieurs ; il s'élargit dans ses 2/5 postérieurs pour se terminer par un renflement en massue.

Il est caractérisé, comme chez tous les représentants du genre *Serrasentis*, par l'existence d'une série de collerettes d'épines cuticulaires (Cuticular combs = Cuticularplatten), sur environ la moitié antérieure du corps (planche III, fig. H, I, J, K).

A la partie toute antérieure du corps existe d'abord, sur une hauteur d'environ 1 mm., un champ d'épines cuticulaires nettement distinctes les unes des autres. Ces épines sont disposées en quin-

conce sur 7 à 12 rangées circulaires. Les plus grosses épines sont celles de la face ventrale (0,065 mm. de long sur 0,025 mm. de large). Elles possèdent une racine en bulbe presque sphérique (0,033 mm. de large sur 0,028 mm. de haut) (planche III, fig. E).

La première collerette cuticulaire est située à environ 0,5 mm. au-dessous de la dernière rangée circulaire d'épines. Cette collerette est en croissant à concavité postéro-supérieure et elle embrasse les 5/6 de la circonférence du corps, ne laissant libre que la partie médiane de la face dorsale du ver.

Elle est formée par un repli cuticulaire qui enveloppe complètement deux rangées d'épines accolées. Les épines de ces deux rangées s'imbriquent exactement. La collerette a, sur la face ventrale, une hauteur maxima de 0,25 mm.

Au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'extrémité antérieure, la distance entre deux collerettes augmente régulièrement (1,8 mm. environ entre les deux dernières collerettes). En même temps, la longueur des croissants se réduit, la dernière collerette ne couvrant guère que la face ventrale. La taille des épines qui en forment l'armature se réduit également, mais la hauteur du repli cuticulaire reste la même, si bien qu'au niveau des dernières collerettes la pointe des épines est située nettement en retrait du bord libre de ce repli.

Il y a de 26 à 28 collerettes chez les femelles et 23 chez les mâles.

Toute la moitié postérieure du corps du ver est dépourvue d'ornements cuticulaires.

Vaisseaux principaux du système lacunaire latéraux ; droit un peu plus gros que le gauche. Les noyaux sous-cuticulaires sont nombreux et de petite taille.

Appareil génital mâle : Testicules placés l'un au-dessous de l'autre dans la moitié antérieure du corps, ovoïdes, mesurant 3 mm. de long sur 1 mm. de large. Canal déférent très long.

Le reste de l'appareil génital n'occupe que le 1/6 postérieur du corps. Quatre glandes cémentaires courtes, pyriformes, mesurant 1 mm. de long.

Vésicule séminale pyriforme, de 2,4 mm. de long sur 0,80 mm. de large.

Bourse copulatrice à parois épaisses, de 1,4 mm. de long sur 0,6 mm. de large (planche IV, fig. E).

Appareil génital femelle (planche IV, fig. D) : Les sacs ligamentaires sont précocement rompus et la cavité pseudo-cœlomique est bourrée d'œufs à tous les stades de segmentation et de masses ovariennes en voie de fragmentation.

Oeufs à coque assez mince, mesurant 0,100 mm. de long sur 0,031 mm. de large (fig. E, planche IV).

L'appareil utéro-vaginal n'occupe que le 1/10 postérieur du corps.

Cloche utérine ouverte en haut, mesurant 0,40 mm. de long sur 0,20 mm. de large.

Appareil sélecteur des œufs à grosses cellules, mesurant 0,28 mm. de long.

Tube utérin : 1,30 mm. de long sur 0,060 mm. de large dans sa partie moyenne.

Vagin de 1,15 mm. de long sur 0,10 mm. de large. Sphincter vulvaire puissant, de 0,33 mm. de diamètre.

CONCLUSIONS

La taille des exemplaires africains est plus grande que celle des spécimens décrits par Linton. Ils possèdent également plus de colerettes cuticulaires. Il convient donc d'apporter les modifications suivantes à la diagnose de l'espèce :

Corps de 130 à 70 mm. de long chez les femelles, de 70 à 25 mm. chez les mâles. De 18 à 28 colerettes d'épines cuticulaires.

Dans la liste des espèces de Poissons parasités par ce parasite figurent de nombreux hôtes nouveaux (tableau I).

RÉSUMÉ

L'étude de cette importante collection permet d'apprécier l'importance relative des Acanthocéphales dans la faune parasitaire des Poissons des côtes du Sénégal. Sur 38 espèces différentes de Poissons, nous n'avons trouvé que six espèces d'Acanthocéphales, ce qui souligne le manque de variété des parasites de ce groupe chez les Poissons.

Deux espèces du genre *Acanthocephaloides* et une du genre *Illiosentis* sont signalées pour la première fois dans cette partie de l'Atlantique. Nous avons décrit une variété nouvelle, *Illiosentis furcatus* var. *africana* n. var., et une nouvelle espèce, *Gorgorhynchus robert-dollfusi* n. sp.

Nous avons enfin cru nécessaire de redécrire les adultes de *Serrasentis socialis* qui ne se trouvent que chez *Elacate nigra*, alors que les juvéniles et les adultes immatures se rencontrent chez un très grand nombre de Poissons.

BIBLIOGRAPHIE

- CHANDLER (A. C.). — 1934. A revision of the genus *Rhadinorhynchus* (Acanthocephala) with description of new genera and species. *Parasitol.*, XXVI, (3), 352-358.
- CABLE (R. M.) et QUICK (L. A.). — 1954. Some Acanthocephala from Puerto-Rico with the description of a new genus and three new species. *Transac. American Microsc. Soc.*, LXXIII, (4), 393-400.
- DATTA (M. N.). — 1953. On a new species of Acanthocephalan parasite from fishes of Bombay. *Rec. Indian. Mus.*, LI, (1), 1954, 51-55.
- DOLLFUS (R.-Ph.). — 1951. Le genre *Acanthocephaloides* Anton Meyer 1931 n'est pas seulement Méditerranéen et Pontique. *Ann. Parasitol. Hum. Comp.*, XXVI, (5-6), 440-445.
- JOHNSTON (T. H.) et DELAND (E. W.). — 1929. Australian Acanthocephala, n° 1. Census of recorded hosts and parasites. *Transac. Roy. Soc. South-Australia*, LIII, 146-154.
- LEIDY (J.). — 1851. Descriptions of new species of Entozoa. *Proceed. Acad. Nat. Sci. Philadelphia*, V, 155-156.
- LINTON (E.). — 1904. Parasites of fishes of Beaufort, North Carolina. *Bull. Bur. Fisheries*, XXIV, 1905, 321-428.
- MEYER (A.). — 1932-33. Acanthocephala. *Dr. H. G. Bronns Klassen und Ordnungen des Tierreichs*, Leipzig, 1933.
- VAN CLEAVE (H. J.). — 1924. A critical study of the Acanthocephala described and identified by Joseph Leidy. *Proceed. Acad. Nat. Sci. Philadelphia*, LXXVI, 279-334.
- 1939. Analysis of hook measurements in the Acanthocephala. *Vol. Jub. Prof. Sadao Yoshida*, II, 331-336.
- 1940. The Acanthocephala collected by the Allan Hancock Pacific Expedition, 1934. *Allan Hancock's Pacific Expeditions*, II, (15), 501-527.
- 1941. Hook pattern on the Acanthocephalan proboscis. *Quart. Rev. Biol.*, XVI, (2), 157-172.
- VAN CLEAVE (H. J.) et LINCIGOME (D. R.). — 1939. On a new genus and species of *Rhadinorhynchidæ* (Acanthocephala). *Parasitol.*, XXXI, (4), 413-416.
- 1940. A reconsideration of the Acanthocephalan family *Rhadinorhynchidæ*. *Jl. Parasitol.*, XXVI, (1), 75-81.
- WARD (H. L.). — 1951. The species of Acanthocephala described since 1933. Part I. *Jl. Tennessee Acad. Sc.*, XXVI, (4), 282-311.
- 1952. The species of Acanthocephala described since 1933. Part. II. *Ibid.*, XXVII, (2), 131-149.
- 1954. Parasites of Marine fishes of the Miami region. *Bull. Marine Sci. Gulf. Carribbean*, IV, (3), 244-261.

*Institut de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris
et Section de Biologie Marine de l'Institut Français d'Afrique Noire
à Gorée (Sénégal).*

TABLEAU I

Liste, par ordre alphabétique, des Poissons de mer des côtes du Sénégal, hôtes d'Acanthocéphales, figurant dans la Collection Jean Cadenat, Directeur de la Section de Biologie Marine de l'Institut Français d'Afrique Noire.

HÔTES	NOMBRE DE POISSONS POSITIFS	ACANTHOCÉPHALE PARASITE
<i>Albula vulpes</i> (Linné 1758) (<i>Albulidae</i>)	5	<i>Illiosentis furcatus</i> var. <i>africana</i> n. var.
<i>Bothus podas</i> (Delaroche 1809) (<i>Bothidae</i>)	1	<i>Serrasentis socialis</i> (immature)
<i>Box boops</i> (Linné 1758) (<i>Sparidae</i>)	1	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Brotula barbata</i> (Schneider 1801) (<i>Brotulidae</i>)	1	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Chaetodon marcellae</i> Poll 1950 (<i>Chaetodontidae</i>)	1	<i>Acanthocephaloïdes propinquus</i>
<i>Chlorophthalmus agassizi</i> Bonaparte 1840	1	Fragments non identifiables
<i>Coris julis</i> (Linné 1758) (<i>Labridae</i>)	1	<i>Acanthocephaloïdes propinquus</i>
<i>Cybium tritor</i> Cuvier et Valenciennes 1831 (<i>Scombridae</i>)	1	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Cynoglossus canariensis</i> Steindachner 1882 (<i>Cynoglossidae</i>)	1	<i>Serrasentis socialis</i> (immature)
<i>Dentex filiosus</i> Valenciennes 1836 (<i>Sparidae</i>)	2	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Elacate nigra</i> (Bloch 1793) = (<i>Rhachicentron canadum</i> Linné) (<i>Rhachicentridae</i>)	1	<i>Serrasentis socialis</i> (sexuellement mûrs)
<i>Epinephelus tentops</i> Cuvier et Valenciennes 1828 (<i>Serranidae</i>)	1	<i>Serrasentis socialis</i> (immature)
<i>Galeoides decadactylus</i> (Bloch 1795) (<i>Polynemidae</i>)	1	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Gempylus serpens</i> Cuvier et Valenciennes 1829 (<i>Gempylidae</i>)	1	<i>Gorgorhynchus robertdolfusi</i> n. sp.
<i>Hynnys goreensis</i> Cuvier et Valenciennes 1833 (<i>Carangidae</i>)	1	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Lichia glauca</i> (Linné 1758) (<i>Carangidae</i>)	1	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>

<i>Lutjanus</i> sp. (<i>Lutjanidae</i>)	1	Fragments non identifiables
<i>Microchirus wittei</i> Chabanaud 1950 (<i>Soleidae</i>)	2	<i>Acanthocephaloidea propinquus</i>
<i>Monochirus atlanticus</i> Chabanaud 1949 (<i>Soleidae</i>)	1	<i>Acanthocephaloidea propinquus</i>
<i>Monochirus hispidus</i> Rafinesque 1814 (<i>Soleidae</i>)	1	<i>Acanthocephaloidea propinquus</i>
<i>Parapristipoma oclolineatum</i> Cuvier et Valenciennes 1833 (<i>Pristipomatidae</i>)	1	Fragments non identifiables
<i>Pristipoma suillum</i> Cuvier et Valenciennes 1833 (<i>Pristipomatidae</i>)	1	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Psettodes belcheri</i> Bennett 1831 (<i>Psettodidae</i>)	2	<i>Serrasentis socialis</i> (immature)
<i>Sardinella aurita</i> Valenciennes 1847 (<i>Clupeidae</i>)	9	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Sciæna aquila</i> (Lacépède 1803) (<i>Sciænidae</i>)	2	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Scomber colias</i> (Bloch 1783) (<i>Scombridae</i>)	7	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Scorpaena senegalensis</i> Steindachner 1882 (<i>Scorpenidae</i>)	1	<i>Acanthocephaloidea chabanaudi</i>
<i>Serranus scriba</i> (Linné 1758) (<i>Serranidae</i>)	1	<i>Serrasentis socialis</i> (immature)
<i>Solea cuneata</i> Moreau 1881 (<i>Soleidae</i>)	1	<i>Serrasentis socialis</i> (immature)
<i>Solea hexophtalma</i> Bennett 1831 (<i>Soleidae</i>)	4	<i>Serrasentis socialis</i> (immature)
<i>Syngnathus micrurus</i> Ranzani 1840 (<i>Bothidae</i>)	4	<i>Serrasentis socialis</i> (immature)
<i>Trachinus radiatus</i> Cuvier et Valenciennes 1829	1	<i>Serrasentis socialis</i> (immature)
<i>Trachinotus gorensis</i> Cuvier et Valenciennes 1831 (<i>Carangidae</i>)	3	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Trachurus trece</i> Cadenat 1949 (<i>Carangidae</i>)	2	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Pomatomus saltatrix</i> (Linné 1758) (<i>Pomatomidae</i>)	3	<i>Rhadinorhynchus pristis</i>
<i>Trigla</i> sp. (<i>Triglidae</i>)	2	<i>Serrasentis socialis</i> (immature)
<i>Umbrina steindachneri</i> Cadenat 1950 (<i>Sciænidae</i>)	1	<i>Acanthocephaloidea chabanaudi</i>
<i>Zenopsis conchifer</i> (Lowe 1850) (<i>Zeidae</i>)	2	<i>Serrasentis socialis</i> (immature)